

## Bernard MURAT

Bernard Murat s'en est allé. Je souhaitais lui rendre un hommage particulier, ici, dans cet espace qu'il a mis à notre disposition, malgré son côté « réfractaire à l'informatique », ainsi que me le confiait Maryvonne, il y a quelques jours.

Bernard Murat issu d'une terre gaulliste, s'il en est plus que d'autres, a porté notre flamme avec passion, « à tous les postes », comme aimait le dire ce fervent supporter de « l'Ovalie ». Militant, maire, député et sénateur, il avait rejoint avec notre Assemblée, les mêmes gens qui s'étaient levés, comme sa famille, un certain 18 juin 1940. C'est ainsi qu'il devint au Sénat le collègue de Philippe de Gaulle, Charles Pasqua, Yves Guéna et d'autres...

Il avait le gaullisme chevillé au corps, le gaullisme charnel des premières heures, intemporel comme il aimait à le rappeler, mais aussi celui du progrès et d'un humanisme qui n'a jamais cessé d'habiter Bernard, au-delà de ses « coups de gueule », qu'il savait formuler avec cette élégance qui lui était propre.

D'une infatigable vitalité, dans sa commune la belle Brive comme au Sénat, où il mit ses compétences particulièrement au service de la législation sur le sport, il savait mieux que les autres ce que signifiait la notion de l'engagement avec et pour les autres.

Il savait jouer pour le collectif et c'est tout naturellement que dans notre Amicale, il nous proposa de travailler l'axe de la jeunesse. Au-delà d'un administrateur, il était devenu l'un de nos piliers, robuste, incontournable.

Il affirmait qu'un mouvement comme le nôtre et les idées qu'il sous-tend, ne peut vivre qu'avec et à travers les jeunes – « Universel, parce qu'il s'adresse à toutes les générations éprises de liberté, de justice et de bonheur », ainsi qu'il sut nous le rappeler lors du Rassemblement des Amicales Gaullistes, le 2 décembre 2017 au Sénat. Rassemblement, qu'il avait naturellement fondé, et qu'il animait avec dynamisme, compétence, mais aussi une légitime fierté, et au service duquel nous devons tout mettre en œuvre pour qu'il perdure, autant pour la mémoire de Bernard, que pour l'impérieuse nécessité qu'il revêt dans la diffusion et la pérennité de notre idéal.

Bernard était aussi un communicant, c'est ainsi qu'il « entra en informatique » pour mettre en place un site au service de notre Amicale pour mieux diffuser nos rencontres et nos travaux, et constituer une référence au service des amicales de France.

Ce même site qui nous sert depuis quelques mois, pour échanger nos réflexions et recueillir cet hommage, comme celui que lui a dédié le Président Gérard Larcher, lors de ses obsèques.

Bernard Murat, c'était aussi l'homme flamboyant et irradiant de dynamisme, l'ami, d'une ineffable délicatesse, d'une fidélité et d'une générosité toute gaullienne, sur lequel on pouvait s'appuyer pour surmonter les obstacles. Il nous manquera, il nous manque déjà ; et nous pensons aussi et surtout au vide cruel qu'il laisse aux côtés de Maryvonne, et de ses filles, Virginie et Aurélie, comme de toute sa famille qu'il chérissait, et avec lesquelles nous voulons partager nos peines.

« Tchao » Bernard, au revoir Cher Compagnon...

Charles GUENÉ – Président – mai 2018